L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 AVRIL 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No 53, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 13 AVRIL 1849.

CUBA ET CANADA.

En 1848 au moment où les whigs arrivèrent au pouvoir, le parti de l'opposition, pour se rallier et se consolider, fit de l'annexion du Texas la base principale de son programme. L'opposition de Henry Clay a cette mesure est le secret de sa défaite en 1844. La nation n'était pas encore irresistiblement pour l'absorption de la république, et ce grave événement devait s'accomplir malgré les avis et les admonitions de hommes d'Etat les plus distingués des deux partis. Les whigs n'étaient pas plus hostiles à l'annexion que les démocrates, bien qu'ils soient plus timides, moins envahisseurs, mais ils ont cru devoir entrer en lutte dans la voie où il s'est engagé. S. C. Ay eut voulu sacrifier ses convictions pour le triomphe de sa cause. Il fut vaincu et M. Tyler et M. Polk ne furent pas sorti de ses solitudes du Tennessee. Rien reste peut avocat comme devant.

Aujourd'hui qu'une administration whig remplace celle de M. Polk, une nouvelle question d'absorption territoriale surgit aussitôt et menace d'amener prochainement de graves complications. Il n'y a pas de doute que les démocrates ne travaillent ardemment à une seconde annexion, cette fois une annexion, car ils ont, dans les provinces que nous a cédées le Mexique, un élément analogue aux Etats-Unis par une de l'Annexion est un nouveau terme à ajouter à la langue diplomatique. C'est une de ces choses qui, d'autres mots plus ou moins, ne se trouve pas dans le dictionnaire de l'Académie française et qui ont cependant leur place dans la langue européenne des puissances.

Les Etats-Unis paraissent fortement disposés à annexer les provinces voisines. Le Texas fait partie, et, si le territoire de Cuba, le Canada, le Mexique, le reste, il y a un moment où l'Union pourra se dire : Je suis le continent américain, je suis le monde, je suis le globe.

Le Canada, qui constituait à eux seuls la moitié du territoire britannique, qui, en Amérique, le plus précieux des joyaux de la couronne, qui, en Europe, le plus fidèle et le plus utile des alliés de l'Angleterre, ce Canada qui, en 1812, a repoussé les armées de l'Union, ce Canada qui, en 1837, a vaincu les rebelles, ce Canada qui, en 1848, a vaincu les rebelles, ce Canada qui, en 1848, a vaincu les rebelles, ce Canada qui, en 1848